

De l'imaginaire à la réalité

Le vendredi, 6 février, Jean-Marc Barthélémy, Colette Kieffer et Cathy Baccega nous ont présenté une mise en pratique de notre cours théorique. Ils nous ont fait découvrir ou redécouvrir les fables les plus connues, telles que « Le corbeau et le renard » ou encore « La cigale et la fourmi » de différents auteurs et provenant de différentes époques.

On a vite pu remarquer que les fables sont des histoires drôles. Malgré le côté répétitif de jouer plusieurs fois les mêmes fables, on pouvait dénicher des moments assez cocasses. Venait le tour de la fable de La Fontaine « Les animaux malades de la peste ». Il y a quatre animaux dans le texte mais que trois acteurs. Comment faire ? Et bien en utilisant des marionnettes évidemment. Mais il fallait quand même y penser. Ceci était un bon moyen de nous faire rire, mais également de nous prouver que cette représentation aurait également pu être jouée devant un public plus jeune.

En tout et pour tout je dirais que cela mérite d'être vu et cela mérite aussi beaucoup de respect, car apprendre une fable où chaque mot est remplacé par le septième qui le suit dans le dictionnaire est loin d'être chose aisée. Les acteurs ont réussi leur part du travail en nous transportant dans le merveilleux monde des fables.

Arnaud Soblet, 3^e C

Une répétition fabuleuse

Tout débute avec l'entrée en scène de trois personnes vêtues d'une chemise et d'un pantalon noir, accessoirisés de cravates mauves et de lunettes rondes et d'un pas maladroit, leur donnant un air sot mais aimable. En entrant, ils installent également leurs seuls accessoires, tel qu'un rideau noir et quelques objets cachés derrière celui-ci.

Le trio, constitué d'un homme et de deux femmes, nous a présenté de multiples fables de Jean de la Fontaine, mais également moult reprises par d'autres auteurs plus contemporains, qui ont chacun donné une tournure différente, souvent plus moderne, aux textes du célèbre fabuliste du 17^{ième} siècle. Bien que cela puisse sembler répétitif, cela amusa tout de même le public grâce à l'interactivité conférée par la mise en scène de certaines fables, dont la plus contemporaine parlait de toxicodépendance, et la plus farfelue était constituée d'un bric-à-brac de mots piochés plus ou moins au hasard dans un dictionnaire. Le merveilleux jeu des acteurs permit néanmoins de maintenir le sourire du public, constitué de lycéens plus qu'exigeants.

S'ajoute à cela la musique qui fut incorporée dans certaines fables, comme par exemple une version de « la cigale et la fourmi », où le rapport de la fable avec la musique paraît évident.

Tout compte fait, cette pièce d'une durée adéquate de 35 minutes environ, plaira au plus grand nombre, à condition d'avoir peu de difficultés à comprendre les textes vieux de quelques siècles.

Rafaël Dos Santos, 3^e C

Les trois troubadours “*fabuleux*”

Avant de développer mon avis sur cette pièce, je précise que les acteurs n'ont pas seulement présenté des fables écrites par La Fontaine, mais également des parodies contemporaines et humoristiques parfois interactives ce qui a allégé l'ambiance et rendu le tout très agréable et amusant. Le décor de ces trois acteurs (un homme et deux femmes), était uniquement constitué d'un portant avec un drap noir derrière lequel se trouvait une table sur laquelle étaient disposés leurs accessoires. Ces derniers étaient composés de quatre marionnettes, trois paires de lunettes circulaires, d'un petit fromage rond, une grappe de raisins, d'une noix et d'un drap avec une fine silhouette féminine.

La simplicité du décor et des costumes ont permis au public de se concentrer sur les textes originaux et aux variantes modernisées. Leurs parodies se veulent souvent porteuses de messages destinés à un public jeune. Ainsi une seconde version du célèbre «Le corbeau et le renard » aborde le sujet de la toxicomanie et «La grenouille qui veut se faire aussi grosse qu'un bœuf » se transforme en critique du monde de la mode et de ses soi-disant «silhouettes idéales ». Il faut avouer que les acteurs ont fait preuve d'une imagination débordante, tant dans leurs textes que dans le jeu parfois très surprenant.

Ma seule critique serait que la répétition de la fable intitulée «La guenon, le singe et la noix » se faisait très lourde à la fin. Mais à part cela, cette interprétation des fables s'est montrée à la fois divertissante et instructive.

Anaëlle Reiffers 3^e C